

d'Egypte en France et jusque dans leur propre domaine (1).

Les chevaliers, dans l'effusion de leur reconnaissance, font vœu de bâtir une église à Marie, près d'une fontaine qui se trouvait là, et à l'endroit même où Ismérie avait déposé pour quelques instants la statue qu'elle portait toujours avec elle. La Princesse fut baptisée par l'évêque de Laon, et vécut ensuite saintement avec la mère des Chevaliers, pendant que ceux-ci bâtissaient l'église qui devait devenir si célèbre dans toute l'Europe, sous le nom de Notre Dame de Liesse. Peu après que l'église fut achevée, Ismérie mourut et y fut enterrée. La nouvelle de ce merveilleux événement attira à Liesse de nombreux pèlerins ; les miracles les plus signalés s'y opérèrent. Le dernier historien de N. D. de Liesse a consacré un volume et demi à relater ceux qui lui ont paru les plus incontestables. On y voit des incendies éteints par la seule invocation de N. D. de Liesse, des chutes d'une hauteur de trente-six pieds sans aucune blessure, des vaisseaux sauvés d'un naufrage imminent, des sourds qui entendent, des aveugles qui voient, des boiteux redressés, des villes préservées de la peste, les maladies les plus désespérées instantanément guéries, les paralytiques recouvrant l'usage de leurs membres, les pécheurs les plus rebelles, convertis. Telles furent les merveilles produites par une simple visite de la sainte Vierge Marie MÈRE DE DIEU !

---

(1) Ce qui suit est emprunté au bel ouvrage, intitulé : Notre Dame de France (Paris 1865).